

Emission : 12 novembre 2007

Galerie des Glaces – Château de Versailles



11 07 055

Après trois années de fermeture pour des travaux de restauration, la Galerie des Glaces du Château de Versailles nous présente son nouveau visage.

Informations techniques

Mis en page par : Patte & Besset
F. Poche - Atelier culturel / Photothèque VINCI

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : or, jaune, blanc, marron

Format : horizontal 48 x 36,85
52 x 40,85 dentelures comprises
30 timbres par feuille

Valeur faciale : 0,85 €

Premier Jour



À Paris

Le samedi 10 novembre 2007 de 10h à 18h et le dimanche 11 novembre 2007 de 10h à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à Paris Expo, Espace Champerret, hall A, porte de Champerret, 75017 PARIS.

À Versailles (Yvelines)

Le samedi 10 et le dimanche 11 novembre 2007 de 9h à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au bureau de poste de Versailles Clemenceau, 30 AVENUE DE SAINT CLOUD, 78000 VERSAILLES. (sous réserve).

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 12 novembre 2007, par correspondance et sur le site de La Poste www.laposte.fr/timbres



Conçu par Claude Perchat.

Oblitération disponible sur place.

Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

Galerie des Glaces, miroir de la France

INAUGURÉE EN JUIN DERNIER, LA GALERIE DES GLACES DU CHÂTEAU DE VERSAILLES A RETROUVÉ SON FASTE ORIGINEL. TROIS SIÈCLES APRÈS L'ACHÈVEMENT DE CE PROJET POLITIQUE, ARTISTIQUE ET INDUSTRIEL À LA GLOIRE DU ROI SOLEIL, LA POSTE APPORTE SA TOUCHE ARTISTIQUE À L'ŒUVRE COLLECTIVE.



Des décennies d'éclairage à la bougie, des millions de visiteurs par an, les infiltrations... La galerie des Glaces, emblème national, avait subi les outrages du temps. L'incroyable concentration de toiles, de miroirs, de statues, marbres et bronzes n'offrait plus qu'une image terne et poussiéreuse du "manifeste du génie français", selon l'expression de Frédéric Didier, architecte en chef des Monuments historiques.

Fait unique, Vinci, premier groupe mondial de construction et mécène du château de Versailles, a engagé les 12 millions d'euros nécessaires à l'ouverture du chantier, fin 2004 et assuré la maîtrise d'ouvrage du projet de restauration, sous le pilotage des Monuments historiques, d'historiens et de spécialistes internationaux de l'art.

Des glaces bon tain

Les miroirs de la galerie des Glaces sont une prouesse de technologie. Coulés à la fabrique de Tourlaville dans le Cotentin, on avait volé, aux Vénitiens de l'île de Murano, leur secret de fabrication, sous la volonté de Colbert. La technique de l'époque mêlait étain et mercure. Elle "donne un aspect scintillant au tain qu'on ne retrouve plus après", précise Vincent Guerre, miroitier en charge du projet. Extrêmement nocif pour les ouvriers, le mercure fut abandonné au milieu du XIX^e siècle au profit de l'argent. Ce fut donc un des enjeux de cette restauration que de remplacer tous les miroirs à argenterie, placés après des accidents, par des exemplaires au mercure.



Tradition d'excellence

Toutes les techniques de restauration les plus fines, les technologies les plus modernes ont été mises à contribution. Ainsi, pour rénover les toiles marouflées (collées après composition) de Le Brun, sur la voûte, qui avaient beaucoup souffert des infiltrations, on fit appel à un balayage laser, une technique issue de l'aéronautique pour sonder la solidité du support des toiles. Avec minutie et patience, toute la galerie a été analysée, nettoyée, puis retouchée. Les pièces d'orfèvrerie ont retrouvé l'alternance des mats et des bruns chère à l'époque de Louis XIV. Les marbres, de la carrière de Sarrancolin dans les Pyrénées, ont été remplacés par des extraits de la même veine. Les 357 miroirs qui reflètent les 17 fenêtres cintrées ont été réorganisés et pour partie remplacés pour

redonner son unité à l'ensemble (voir encadré). Petit à petit, un visage inconnu de la galerie est apparu.

Lapis-lazuli et bougies électriques

Ainsi grâce au nouvel éclairage et aux nettoyages, les ciels lapis-lazuli des toiles de Le Brun ont retrouvé leur éclat. Mieux, on a découvert que l'intensité du bleu va en s'intensifiant à mesure que l'on avance dans la galerie. Les tableaux finaux, dans une sorte d'apothéose picturale, magnifient la figure du "bon roi Louis XIV". Dans la volonté de recréer une ambiance proche de l'originelle, un artisan lustrier a mis au point des ampoules qui reproduisent au plus proche la forme, les mouvements et la chaleur des bougies.

Aujourd'hui, les glaces offrent le spectacle tel qu'il fut imaginé par l'architecte Jules Hardouin-Mansart : une perspective infinie entre les jardins à l'extérieur et leur reflet. Infinie comme le pouvoir du Roi-Soleil.

CRÉDIT PHOTOS : F. POCHÉ-ATELIER CULTUREL / PHOTOTHÈQUE VINCI



Handball : un sport très femme

SPORT DE CONTACT, RAPIDE, RÉCLAMANT FORCE ET VÉLOCITÉ, LE HANDBALL EST NÉANMOINS CONQUIS PAR LES FEMMES. LA FRANCE ACCUEILLERA LA 18^E COUPE DU MONDE, DU 2 AU 16 DÉCEMBRE. VINGT-QUATRE PAYS SONT EN LICE.

L'année 2007 est sans conteste l'année du sport dans l'hexagone. Après la Coupe du Monde de Rugby, la France organise le 18^e championnat du monde de handball féminin du 2 au 16 décembre. Ainsi en a décidé le Comité international olympique en 2006, aux dépens de la Chine, reconnaissant le sérieux du travail de la Fédération française de handball (FFHB).

Le Comité national d'organisation (CNO) entend poursuivre plusieurs objectifs : offrir, en premier lieu à ce sport, très peu courtisé par les médias, une tribune mondiale et faire de ce tournoi international le plus important événement sportif féminin jamais organisé en France. Ainsi le CNO veut non seulement pérenniser la pratique de la discipline sur le territoire national mais promouvoir et augmenter le nombre de licenciées en France.

37 % de femmes

C'est pourquoi tout au long de ce mondial, et sur les onze sites de la compétition, le CNO ne manquera pas de mettre en avant toutes ces femmes : joueuses, arbitres, dirigeantes, bénévoles, qui œuvrent chaque jour au bon fonctionnement des structures du handball féminin. Le handball reste



en effet un des sports collectifs les plus féminins en France avec plus de 37 % de licenciées en 2006.

Ce mondial se déroule en trois phases : le tour préliminaire, le tour principal et la phase finale. Les filles entraînées par Olivier Krumbholz savent déjà que la phase préliminaire les mettra face à face avec le Kazakhstan, l'Argentine et la Croatie. Ce tirage relativement agréable s'explique par le fait que la France a pu choisir son groupe, en tant que pays organisateur. Elle ne s'est pas privée pour en prendre un très abordable.

Si l'équipe de France veut ravir le trophée suprême, détenu depuis 2005 par la Russie, elle doit commencer par décrocher la première ou deuxième place de sa poule préliminaire afin de se qualifier. Nos joueuses devront ensuite venir à bout de toutes leurs adversaires directes dans le tour principal. C'est à ces conditions qu'elles atteindront la finale prévue le 16 décembre 2007 à Paris.

Une Coupe du monde propre et solidaire

L'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) et le CNO ont ensemble signé une charte afin que l'impact écologique de ce mondial soit le plus neutre possible. On prévoit ainsi le tri sélectif des déchets, la rationalisation des transports, la promotion des énergies les moins polluantes et des produits éco-responsables. La Coupe ajoute un aspect social en ayant un partenariat avec l'Union pour la lutte contre la sclérose en plaques (Unisep). Sophie Herbrecht, capitaine de l'équipe de France féminine de Handball, en sera la marraine.